

LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

**Mémoire du Regroupement
des centres d'amitié autochtones du Québec**
déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du
renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

30 septembre 2015



REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC





LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES :

une force de l'avenir

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

Ce mémoire est présenté par le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse.

Réalisation : Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

Graphisme : Suzanne Lafontaine

Toute reproduction partielle ou totale de cette publication est autorisée conditionnellement à la mention de la source.

Ce document est également disponible en version anglaise.

Une version électronique peut être téléchargée sur le site web du RCAAQ à www.rcaaq.info



REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec
85 boulevard Bastien, suite 100, Wendake (Qc) G0A 4V0
1.877.842.6354
infos@rcaaq.info

ISBN : 978-2-923951-27-0
Dépôt légal 3e trimestre 2015
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse



TABLE DES MATIÈRES

Le Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec	4
Le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec.....	5
Portrait des jeunes autochtones dans les villes	6
Les jeunes au cœur du Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec	10
Axe 1 – De saines habitudes de vie.....	11
Services des Centres d'amitié autochtones	11
Les jeunes s'expriment.....	12
Recommandations.....	13
Axe II – Un milieu favorable à la persévérance et à la réussite scolaires.....	15
Services des Centres d'amitié autochtones	15
Les jeunes s'expriment.....	16
Recommandations.....	16
Axe III – Des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir	18
Services des Centres d'amitié autochtones	18
Les jeunes s'expriment.....	19
Recommandations.....	19
Axe IV – Une citoyenneté active et plurielle.....	21
Services des Centres d'amitié autochtones	21
Les jeunes s'expriment.....	22
Recommandations.....	23
Nos recommandations.....	24
Recommandations générales.....	24
Recommandations spécifiques	25
Références	26



LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : une force de l'avenir

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

Le Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec

La mission des Centres d'amitié autochtones est d'améliorer la qualité de vie des citoyens autochtones dans les villes, de promouvoir notre culture et de favoriser le rapprochement entre les peuples.

Cette mission s'articule autour d'un continuum de services culturellement pertinents, appuyé par une philosophie d'empowerment, et ce, dans un contexte de prestation multiservices.

Implanté au Canada depuis plus de 60 ans, le Mouvement des Centres d'amitié autochtones forme la plus grande infrastructure de services aux Autochtones dans les villes au Canada et au Québec. Il y a 118 Centres d'amitié autochtones répartis à travers le Canada incluant ceux du Québec.

Tant au Canada qu'au Québec, les Centres d'amitié autochtones sont des centres multiservices situés en milieu urbain qui s'adressent à une clientèle autochtone, c'est-à-dire aux membres des Premières Nations, aux Métis et aux Inuit, tout en privilégiant une politique « portes ouvertes », sans égard au statut, à la nation ou au lieu d'origine.

Les Centres d'amitié autochtones contribuent activement au développement social, communautaire, économique et culturel de leur milieu. Afin de remplir leur mission et d'assurer une continuité des services, les Centres d'amitié autochtones collaborent activement avec les principaux acteurs de leur milieu.

Au niveau national, les Centres d'amitié autochtones sont regroupés au sein de l'Association nationale des Centres d'amitié (ANCA) et dans la province de Québec, l'association provinciale est le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ).

Au Québec, ce sont neuf Centres d'amitié autochtones et un point de service qui desservent les villes de Chibougamau, Joliette, La Tuque, Montréal, Québec, Saguenay, Senneterre, Sept-Îles, Trois-Rivières et Val-d'Or. Ces Centres d'amitié autochtones offrent un continuum de plus de 40 services culturellement pertinents en petite enfance, jeunesse, santé et services sociaux, éducation, formation et emploi.

LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse



Le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

Le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) est l'association provinciale qui milite depuis 40 ans pour les droits et intérêts des citoyens autochtones dans les villes du Québec, tout en appuyant les Centres d'amitié autochtones du Québec. De par sa mission, cela permet au RCAAQ d'avoir une vue d'ensemble des enjeux et des défis que rencontrent les Autochtones qui doivent composer avec la réalité urbaine.

Positionné et reconnu comme un interlocuteur privilégié des Autochtones en ville par l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL)¹, le RCAAQ est un leader du mouvement citoyen des Autochtones dans la ville. Notre mission d'appui et de représentation nous permet d'entretenir une vue d'ensemble des enjeux et défis des Autochtones en milieu urbain.

Nous mettons en œuvre des stratégies innovatrices et proactives pour répondre aux besoins des Autochtones dans les villes et nous soutenons le développement et la mise en œuvre de projets et de programmes d'envergure provinciale, en appuyant les Centres d'amitié autochtones du Québec au moyen de conseils, de support et de ressources techniques. Nous effectuons de la représentation pour les Centres d'amitié autochtones du Québec et établissons des partenariats à l'échelle provinciale et nationale, ainsi qu'avec les différentes instances gouvernementales et autochtones.

Le RCAAQ ainsi que les Centres d'amitié autochtones sont des organisations autochtones, démocratiques et non-partisanes.

¹ En mai 2005, une Entente de relations a été signée entre l'APNQL et le RCAAQ reconnaissant à ce dernier un rôle d'interlocuteur privilégié des questions urbaines au Québec.



LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

Portrait des jeunes autochtones dans les villes

Démographie

La population autochtone est jeune et en croissance; au courant des prochaines décennies cette tendance se maintiendra. Il y avait environ à 1,5 million d'Autochtones au Canada, représentant 4,4% de la population canadienne en 2011. Toutefois, les Autochtones âgés de 15 à 24 ans forment 18,2 % de la population autochtone totale et 5,9 % de tous les jeunes au Canada (Statistique Canada, 2011). Selon les dernières projections de Statistique Canada, d'ici 2036, il pourrait y avoir entre 2 et 2,6 millions d'Autochtones au Canada, représentant entre 4,6 % et 6,1 % de la population canadienne. La population autochtone demeurerait plus jeune que le reste de la population canadienne : l'âge médian passerait de 27,7 ans (2011) à quelque 34,7-36,6 ans en 2036. En comparaison, l'âge médian de la population du reste du Canada passerait de 40,5 ans à 44,5 ans en 2036 (Statistique Canada, 2015).

Santé et mieux-être

Il existe un écart significatif entre la population autochtone et la population québécoise sur de nombreux indicateurs de bien-être physique, psychologique et socio-économique. Notamment, parmi les jeunes autochtones de la province de Québec âgés de moins de 18 ans, un quart (24%) sont en situation de faible revenu et ce phénomène est particulièrement important à Montréal, où un tiers des jeunes autochtones (33%) vivent en situation de pauvreté (Statistique Canada, 2011). Au Québec, les enfants autochtones confiés au Directeur de la protection de la jeunesse sont cinq fois plus nombreux que les non-autochtones, considérant leur poids démographique : les enfants autochtones forment seulement 2% des enfants de la province, mais 10 % des enfants confiés aux services sociaux (Groupe de travail sur le bien-être des enfants autochtones, 2015).

Comparativement à la population québécoise, la santé globale de la population autochtone est inférieure à la moyenne nationale et le taux de maladies chroniques sont plus élevés. Plusieurs déterminants sociaux de la santé comportent un lien avec la santé des jeunes, y compris le niveau de scolarité des parents, le revenu du ménage, la perception à l'égard du logement et des établissements de santé communautaires. Des siècles de politiques et de pratiques coloniales visant à éliminer l'identité culturelle des Autochtones, notamment par le système des pensionnats, sont responsables de traumatismes sévères transmis d'une génération à l'autre et qui affectent la santé des jeunes autochtones encore aujourd'hui (CCNSA, 2015).



LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse



Toutefois, malgré un écart avec leurs pairs québécois, le portrait demeure positif pour les jeunes autochtones dans les villes au Québec. L'Enquête auprès des peuples autochtones de 2012 révèle que la majorité des Premières Nations vivant hors réserve, les Métis et les Inuit de 15 à 24 ans au Québec perçoivent leur santé comme étant excellente ou très bonne (57,4%) ou bonne (16,6%). Les jeunes autochtones de 18 à 24 en milieu urbain au Québec perçoivent, en grande partie, leur santé mentale comme étant excellente ou très bonne (62,2%) ou bonne (20%) (Statistique Canada, 2012).

Des préjugés et des comportements persistent et portent préjudice à l'épanouissement individuel et collectif des jeunes Autochtones en milieu urbain. L'expérience des Centres d'amitié autochtones du Québec, ainsi que de nombreuses recherches, démontrent que la discrimination, le racisme et l'intimidation, aux niveaux individuel et systémique, sont une réalité quotidienne pour des Autochtones dans les villes (Eid, Magloire et Turenne 2011; Environics Institute, 2010, 2011; McCaskill, 2012; O'Bomsawin, 2011; RCAAQ 2006, 2013a, 2014a; Statistique Canada, 2009). À Montréal, 70 % des Autochtones affirment avoir été taquiné ou insulté en raison de leurs origines autochtones et près du tiers (31 %) des Montréalais non-autochtones expriment des stéréotypes négatifs à l'égard des peuples autochtones (Environics Institute, 2011). Une étude auprès des Autochtones vivant à Montréal, Sept-Îles et Val-d'Or rapporte que le racisme est vécu par la majorité des participants, toutefois ceux ayant des « traits » physiologiques autochtones et un français parlé avec un accent étaient plus susceptibles de vivre des comportements racistes et discriminatoires à leur égard (O'Bomsawin, 2011). Selon la Commission des droits de la personne et des droits la jeunesse du Québec (CDPDJ), les Autochtones, et en particulier les Autochtones en milieu urbain, comptent parmi les groupes les plus susceptibles d'être victimes de discrimination et/ou de profilage racial au Québec. Selon la CDPDJ, le racisme empêche aujourd'hui les jeunes Autochtones de participer pleinement à l'essor de la société québécoise (Eid, Magloire et Turenne, 2011).

Malgré leur disponibilité dans le réseau québécois, les services de santé et de services sociaux en milieu urbain sont très peu fréquentés par les Autochtones pour plusieurs raisons historiques, comme la méfiance à l'égard des institutions ou de mauvaises expériences vécues liées aux préjugés ou au racisme. La pertinence et la sécurité culturelle dans la prestation de services offerts dans les villes sont des éléments clés pour rejoindre cette population.





LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

Éducation

Une des principales raisons évoquées par les Autochtones pour expliquer leur arrivée dans les villes est la poursuite des études (RCAAQ, 2009; Environics Institute, 2010, 2011). Au Québec, les jeunes autochtones dans les villes sont plus scolarisés que leurs pairs autochtones vivant sur communauté. La grande majorité des jeunes autochtones âgés de 18-24 ans vivant en ville ont un diplôme d'études secondaires (32% vs 28% sur communauté) ou d'études postsecondaires (38% vs 30%) (Statistique Canada, 2011).

Même si la tendance est positive, les défis demeurent importants. La pauvreté, la faible scolarisation des parents, les problématiques psychosociales, les barrières de la langue, le racisme, la discrimination et l'intimidation dont peuvent être victimes les enfants autochtones sont également des facteurs qui peuvent avoir un impact sur la persévérance scolaire des jeunes autochtones en milieu urbain.

Les expériences et les valeurs culturelles auxquelles les jeunes autochtones sont familiers ne correspondent pas nécessairement à ce qui est enseigné à l'école, notamment dans le curriculum qui reflète l'histoire coloniale du pays. Ceci, en plus des expériences de racisme personnel et institutionnel, contribuent à un sentiment de marginalisation et des expériences éducatives négatives qui nuisent à la réussite scolaire des jeunes autochtones (UAKN, 2013). Plusieurs études, dont l'Étude sur les Autochtones vivant en milieu urbain (Environics Institute, 2010, 2011) indiquent que les Autochtones dans les villes souhaitent recevoir une éducation qui leur permet de participer pleinement dans le système éducatif en tant que personnes autochtones.

Emploi

Une autre importante raison évoquée par les Autochtones pour expliquer leur arrivée dans les villes est le désir d'occuper un emploi (RCAAQ, 2009; Environics Institute, 2010, 2011). La ville offre de meilleures perspectives d'emploi aux jeunes autochtones. Au Québec, plus de la moitié (56%) des Autochtones âgés de 15 ans et plus résidant en ville occupent un emploi (vs 42% sur communauté et 60% parmi la population générale de la province) (Statistique Canada, 2011). Plus spécifiquement, parmi les Autochtones âgés de 18 à 44 ans de la province, ce sont 72% des Premières nations vivant hors réserve, 61% des Inuit et 76% des Métis qui occupent un emploi (en comparaison à 79% de la population non-autochtone) (Statistique Canada, 2012).

Toutefois, obtenir un emploi, le maintenir et progresser dans l'organisation s'accompagne de défis particuliers pour les jeunes autochtones, qui rencontrent de nombreux défis spécifiques, notamment la discrimination raciale, un manque de moyens de transport et d'accès à des services de formation et d'emploi culturellement pertinents et sécurisants.

LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse



Participation citoyenne

Les réalités culturelles autochtones doivent être prises en considération lorsqu'on examine la participation citoyenne chez les jeunes autochtones. Les cultures autochtones sont ancrées dans les traditions de support mutuel, soutien communautaire et écoresponsabilité. Le concept du cercle sacré utilisé par les Autochtones pour représenter l'entraide, la réciprocité et l'inclusion est au cœur de leurs cultures. Sans nécessairement identifier leurs actions comme du « bénévolat », les jeunes autochtones en milieu urbain s'impliquent de manière formelle et informelle dans leurs collectivités (Volunteer Canada, s.d.).

Le dialogue entre jeunes et aînés est au cœur des cultures autochtones, permettant la transmission des savoirs culturels tout en créant des relations positives entre les générations. Toutefois, des politiques coloniales telles que les pensionnats et la « rafle des années soixante », ont laissé des séquelles qui se font encore sentir aujourd'hui. Les processus de guérison traditionnels aident à rétablir des relations saines entre les générations pour briser le cycle de traumatismes intergénérationnels. La culture est une préoccupation importante pour les jeunes autochtones dans les villes; le dialogue intergénérationnel permet à ces jeunes d'approfondir leurs connaissances des cultures et des traditions autochtones.

Le taux de participation des jeunes aux élections fédérales ou provinciales se situe en deçà du taux de participation global des électeurs (ISQ, 2014). En même temps, le taux de participation des Autochtones à ces mêmes élections est plus faible que ceux de la population générale : par exemple, au Québec seulement 30,2% des électeurs autochtones sur communauté ont voté lors des élections fédérales de 2011, versus 63,5% de la population québécoise générale (Élections Canada, s.d.-a, s.d.-b). Malgré qu'il y ait peu de données sur le comportement électoral des jeunes autochtones en milieu urbain, il est probable que ceux-ci votent en moindre proportion que leurs pairs allochtones aux élections fédérales ou provinciales. Toutefois, une étude récente démontre que les Autochtones qui participaient à des organismes autochtones étaient 1,7 fois plus susceptibles de voter que ceux qui ne participaient pas à de tels organismes (Élections Canada, 2014). L'implication des jeunes autochtones aux activités d'organisations tels que les Centres d'amitié autochtones favorise leur participation tant au sein des collectivités qu'aux élections.



LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

Les jeunes au cœur du Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec

Les jeunes autochtones sont de plus en plus nombreux à habiter dans les villes du Québec. Pour certains jeunes autochtones, la réalité urbaine est récente et les attaches sont fortes avec leur communauté d'origine. Pour d'autres, il s'agit de leur milieu de vie. En effet, certains jeunes autochtones sont de la deuxième, voire même de la troisième génération, née et ayant grandi en ville. Ceci fait en sorte que l'identité de ces jeunes est liée à la communauté autochtone urbaine. À cet égard, les Centres d'amitié autochtones du Québec sont au cœur de l'identité autochtone des jeunes dans les villes puisqu'ils s'avèrent être des lieux de contacts avec leur héritage culturel (RCAAQ, 2008, 2013b).

Le rôle des jeunes au sein du Mouvement des Centres d'amitié autochtones se traduit de plusieurs façons. Leur implication au niveau de la gouvernance est encouragée depuis 2001, suite au rassemblement des jeunes du Mouvement des Centres d'amitié autochtones tenu à Senneterre via la mise en place d'un Conseil des jeunes autochtones du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ). Le Conseil des jeunes du RCAAQ est composé d'un représentant du Conseil des jeunes de chacun des Centres d'amitié autochtones du Québec, il joue un rôle essentiel au sein des instances décisionnelles.

Le Conseil des jeunes autochtones du RCAAQ a pour mission de favoriser l'engagement des jeunes autochtones en milieu urbain et de militer en faveur des droits et des intérêts collectifs des jeunes citoyens autochtones. Les jeunes membres du Conseil sont les porte-paroles de la jeunesse autochtone urbaine. Ensemble, ils expriment les besoins et les préoccupations de la jeunesse en plus de défendre leurs intérêts auprès des diverses instances.

Au Québec, ce sont neuf Centres d'amitié autochtones et un point de service, pour un total de dix Conseils des jeunes qui sont mobilisés et actifs dans leur milieu. L'effet positif de ces Conseils des jeunes dans leur milieu de vie est indéniable à travers les diverses actions qu'ils mettent de l'avant afin d'améliorer les conditions sociales et économiques des jeunes autochtones, de les aider à s'engager au sein de leurs collectivités, de contribuer au développement des Centres d'amitié autochtones, ainsi que de favoriser le rapprochement entre les peuples.

LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse



Axe 1 – De saines habitudes de vie

Services des Centres d'amitié autochtones

- ✓ Services de soutien et d'intervention psychosociale;
- ✓ Services à la petite enfance et famille;
- ✓ Services de santé et services sociaux à travers les cliniques de proximité;
- ✓ Cuisines collectives;
- ✓ Ateliers de jardinage urbain;
- ✓ Services de distribution alimentaire;
- ✓ Activités sportives;
- ✓ Activités pour contrer la discrimination et le racisme.



Les cliniques de santé autochtones

En 2011, un soutien financier de Santé Canada a permis au Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) de mettre en place un nouveau modèle de dispensation de services de santé et services sociaux pour les Autochtones en milieu urbain, intégré au réseau de santé et des services sociaux québécois.

La Clinique Minowé est située dans les murs du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or. Plus de 650 usagers différents depuis l'ouverture en janvier 2011 et plus de 3200 interventions ont été effectuées. Les services d'une infirmière et d'un intervenant social permettent de suivre les jeunes autochtones et leurs familles et d'offrir des services tels que la promotion des saines habitudes de vie, le dépistage et le soutien aux personnes diabétiques, la promotion de la contraception et le soutien aux jeunes en difficulté.

Suite à la démonstration des impacts positifs de ce modèle de dispensation des services, le RCAAQ s'est engagé à déployer cette approche dans d'autres villes de la province. La Clinique Acokan, située dans les murs du Centre d'amitié autochtone de La Tuque, est maintenant ouverte depuis mars 2015. Une infirmière clinicienne offre de nombreux services aux jeunes autochtones et leurs familles, dont d'enseignement et de promotion de saines habitudes de vie.



LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : une force de l'avenir

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

Les jeunes s'expriment

Les Centres d'amitié autochtones de la province ont organisé des rencontres pour recueillir l'avis des jeunes autochtones dans les villes quant aux orientations et priorités de la nouvelle *Politique québécoise de la jeunesse et Stratégie d'action jeunesse*. Plus de 80 jeunes ont participé aux consultations, tenues dans trois villes en septembre 2015. Les constats du Forum jeunesse autochtone de Montréal, tenu le 21 mars 2015 et rassemblant plus de 70 jeunes, sont également présentés dans ce mémoire.

Au sujet des saines habitudes de vie, voici les thématiques qui ressortent des consultations auprès des jeunes autochtones en milieu urbain :

- ✓ Les jeunes vivent des situations de discrimination, de racisme et d'intimidation en raison de leur identité autochtone, au niveau personnel et institutionnel. Toutefois, les jeunes sont fiers de leur culture et souhaitent le partager avec leurs pairs et communautés.
- ✓ Les jeunes ont une perspective holistique de la santé, liée au bien-être à la fois physique, mental et spirituel de l'individu et de la communauté. Les jeunes identifient des thèmes comme « respecter les autres », « prendre soin de sa famille, de ses amis », « l'entraide » et le « mieux-être spirituel » comme des habitudes de vie saines, s'ajoutant aux thèmes de l'importance d'une saine alimentation, de l'activité physique, d'une bonne santé mentale et de ne pas adopter des comportements à risque tel que prendre de la drogue.
- ✓ Les jeunes identifient plusieurs barrières à l'acquisition des saines habitudes de vie : le racisme et la discrimination, un manque d'éducation et de sensibilisation à un mode de vie sain, un manque d'accès à des soins de santé traditionnels, les coûts trop élevés (des aliments sains, des activités de loisirs et des sports, etc.) et un manque de moyens de transport pour se rendre aux activités, entre autres.

LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse



Les moyens identifiés par les jeunes autochtones en milieu urbain pour favoriser l'acquisition des saines habitudes de vie :

- ✓ Lutter contre le racisme et la discrimination et promouvoir les relations interpersonnelles harmonieuses, notamment par la sensibilisation aux réalités autochtones dans les écoles et auprès des prestataires de services.
- ✓ Réduire les barrières financières à la pratique d'activités physiques et sportives et à une saine alimentation.
- ✓ Recevoir des services culturellement pertinents et sécurisants, qui prennent en compte leurs réalités et leurs besoins en tant que jeunes autochtones. Ils identifient les Centres d'amitié autochtones comme l'organisation la plus importante pour eux, qui les aide à acquérir les saines habitudes de vie par ses services.

Recommandations

- ✓ **Relancer le *Plan d'action pour contrer le racisme et la discrimination envers les Autochtones*;**
- ✓ **Soutenir les actions par et pour les jeunes autochtones en milieu urbain, qui visent la lutte contre la discrimination et le racisme ainsi que la promotion et la défense des droits;**
- ✓ **Soutenir le développement et le déploiement de cliniques de santé autochtones des Centres d'amitié autochtones afin de fournir des services de santé et de services sociaux culturellement pertinents et sécurisants, adaptés aux besoins des jeunes autochtones en milieu urbain;**
- ✓ **Soutenir des projets des Centres d'amitié autochtones encourageant le mieux-être physique, mental et spirituel des jeunes autochtones en milieu urbain.**

En 2013, le Secrétariat aux affaires autochtones a débuté les travaux entourant l'élaboration du *Plan d'action pour contrer le racisme et la discrimination envers les Autochtones* (SAA, 2013). Toutefois, malgré de nombreux mémoires déposés (RCAAQ, 2013a), le plan d'action n'a toujours pas été actualisé. Pour vaincre le racisme et la discrimination, il faut aller au-delà des intentions et changer les politiques et les mentalités. Le RCAAQ souhaite que ce plan d'action soit relancé afin que le gouvernement reconnaisse l'importance de cet enjeu et planifie des actions concrètes et concertées pour le contrer.



LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

La Cliniques Minowé du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or et la Clinique Acokan du Centre d'amitié autochtone de La Tuque, sont des ressources en milieu urbain intégrées au réseau local de santé et de services sociaux qui favorisent l'accès à des services de proximité culturellement pertinents et sécurisants en santé et en services sociaux pour les Autochtones. Le déploiement de ce modèle de clinique de santé autochtone à d'autres villes de la province, tel que Saguenay, Sept-Îles et Montréal, est un moyen privilégié pour favoriser l'acquisition des saines habitudes de vie chez les jeunes autochtones.

Culturellement pertinente

L'approche culturellement pertinente passe en premier lieu par une compréhension véritable par les intervenants des contextes historiques, légaux, politiques, économiques et sociaux dans lesquels se trouvent les Autochtones. Ensuite, cette compréhension doit être retenue pour saisir les effets qu'elle a sur un individu dans toute sa spécificité. En somme, les stratégies déployées doivent tenir compte à la fois de l'individu, du contexte dans lequel il se trouve et des manières par lesquelles ce contexte affecte l'individu qui demande du soutien, de l'aide ou des conseils (RCAAQ 2014b).

Culturellement sécurisante

L'approche culturellement sécurisante consiste à bâtir la confiance avec les personnes autochtones et reconnaître le rôle des conditions socioéconomiques, de l'histoire et de la politique en matière de prestation des services. La sécurisation culturelle exige la reconnaissance que nous sommes tous porteurs de culture. Cette approche s'appuie sur une participation respectueuse ainsi qu'une compréhension du déséquilibre du pouvoir inhérent à la prestation des services, de la discrimination institutionnelle et la nécessité de rectifier ces iniquités en apportant des changements dans le système (RCAAQ 2014b).

LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse



Axe II – Un milieu favorable à la persévérance et à la réussite scolaires

Services des Centres d'amitié autochtones

- ✓ Services de soutien à la persévérance et à la réussite scolaire
- ✓ Cours de langues autochtones;
- ✓ Activités parascolaires.

L'Aide aux devoirs

L'Aide aux devoirs du Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec est un service individuel et régulier offert à des groupes d'élèves autochtones de niveau primaire et secondaire nécessitant un accompagnement dans leurs travaux scolaires (devoirs et/ou leçons). Ce sont huit Centres d'amitié autochtones qui disposent d'une telle offre pour le primaire, dont deux Centres d'amitié autochtones qui ajoutent des activités pour le niveau du secondaire. Depuis 2006, c'est plus de 1 500 élèves autochtones du primaire et du secondaire de la province qui ont bénéficié de ce service et chaque année, plus de quarante employés et bénévoles et vingt écoles y collaborent.

La particularité du Service d'aide aux devoirs réside d'abord dans l'offre d'un environnement culturellement sécuritaire pour ces élèves autochtones, mais aussi par son approche intégrée et la continuité des services. Il inclut des activités complémentaires qui interviennent sur les déterminants de la persévérance scolaire. Le programme valorise l'éducation et l'encadrement parental, la saine alimentation et l'activité physique, la promotion de l'autocontrôle et des conduites sociales appropriées et le développement de l'estime de soi, entre autres.

Une évaluation de l'Aide aux devoirs, réalisée par Université Concordia en 2014, a relevé les forces du projet qui sont : la création d'un sentiment d'appartenance communautaire, le développement de l'autonomie et de l'estime de soi et l'intégration des notions scolaires, facilitée par le contexte autochtone, la valorisation de la culture autochtone chez l'enfant, le soutien aux familles et la responsabilisation des parents (Blanchet-Cohen, Geoffroy et Trudel, 2014).



LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

Les jeunes s'expriment

Voici les thématiques qui ressortent des consultations tenues par le Mouvement des Centres d'amitié autochtones de la province auprès des jeunes autochtones en milieu urbain :

- ✓ Les jeunes reconnaissent l'importance de persévérer dans leurs études et souhaitent le faire.
- ✓ Les jeunes identifient plusieurs barrières à la persévérance et à la réussite scolaires, notamment le racisme et discrimination en milieu scolaire, le manque de reconnaissance de la culture autochtone dans le curriculum scolaire, l'isolement social, les barrières de langue, ainsi que les critères d'admission et les coûts élevés des études postsecondaires.

Les moyens identifiés par les jeunes autochtones en milieu urbain pour encourager la persévérance scolaire :

- ✓ Reconnaître et promouvoir les cultures autochtones en milieu scolaire, par exemple dans le curriculum et par des activités qui favorisent un rapprochement entre les peuples et qui luttent contre le racisme et la discrimination.
- ✓ Offrir un accompagnement personnalisé en milieu scolaire qui assurera une liaison avec les Centres d'amitié autochtones.
- ✓ Favoriser l'entraide et le soutien entre pairs, pour briser l'isolement et favoriser des relations saines entre jeunes.

Recommandation

- ✓ **Soutenir les services de persévérance et de réussite scolaire dans l'ensemble des Centres d'amitié autochtones du Québec.**

Les neuf Centres d'amitié autochtones et un point de service de la province représentent un réseau efficace qui rejoint les jeunes autochtones tant au niveau primaire que secondaire qui fréquentent les écoles du réseau scolaire québécois. Plusieurs d'entre eux vivent des difficultés scolaires qui demandent des interventions planifiées, concertées et respectueuses de la culture autochtone. Le taux élevé de décrochage scolaire des jeunes autochtones dans les villes démontre que ceux-ci ont besoin de soutien et d'encadrement afin de poursuivre leur cheminement scolaire. Les Centres d'amitié autochtones jouent naturellement un rôle de liaison entre l'école et les familles et assurent la cohésion sociale et deviennent par le fait même un réseau d'aide enveloppant.

LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse



Les éléments influençant le parcours scolaire d'un jeune prennent racine tôt dans la vie, mais leurs effets se mesurent au secondaire. Pour intervenir efficacement en persévérance scolaire, il faut non seulement favoriser des interventions précoces, mais également des services en continuité et des actions de proximité fréquentes et intenses. En ce sens, il serait gagnant de soutenir l'ensemble des services qui favorisent la persévérance et la réussite scolaire dans l'ensemble des Centres d'amitié autochtones de la province, qui constituent la plus grande infrastructure de services urbains pour les Autochtones.



crédit photo RCAAQ

LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES :

une force de l'avenir

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

Axe III – Des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir

Services des Centres d'amitié autochtones

- ✓ Services d'accompagnement dans l'intégration au marché du travail;
- ✓ Services d'accompagnement dans le retour aux études;
- ✓ Insertion socioprofessionnelle;
- ✓ Parcours de développement des compétences via des entreprises d'économie sociale;
- ✓ Entrepreneuriat via des initiatives d'économie sociale.

Wabididjan : parcours en développement des compétences pour jeunes autochtones

Le programme Wabididjan du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or vise à augmenter les compétences professionnelles des jeunes autochtones âgés de 18 à 30 ans, en leur offrant des ateliers et des expériences de travail en hôtellerie (réception, hébergement, restauration et entretien du bâtiment). Les expériences de travail sont d'abord réalisées en contexte autochtone par le jumelage « formateur / apprenti », selon une approche culturellement pertinente, qui permet aux participants de développer les compétences de base à travers la valorisation de l'identité culturelle et de l'estime de soi. Une étape indispensable à la réussite de leur expérience de travail suivante, cette fois en entreprise privée. Cette

deuxième expérience de travail permet au participant d'expérimenter d'autres façons de faire dans des contextes différents, accroître son autonomie, renforcer ses compétences acquises précédemment en contexte autochtone, démontrer ses capacités auprès d'autres employeurs et augmenter ses chances d'obtenir un emploi dans son domaine d'activités. À ce processus s'ajoutent des ateliers d'acquisition de connaissances et de compétences augmentant l'employabilité des participants, ainsi qu'un accompagnement psychosocial visant à augmenter les chances de réussite du participant.

Depuis la mise en place du programme Wabididjan à l'automne 2014, 13 jeunes autochtones ont participé, réalisant autant de stages dans six entreprises de la région de Val-d'Or.



crédit photo CAAVD

Participants du programme Wabididjan

LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse



Les jeunes s'expriment

Voici les thématiques qui ressortent des consultations tenues par le Mouvement des Centres d'amitié autochtones de la province auprès des jeunes autochtones en milieu urbain :

- ✓ Les jeunes se préparent pour le marché du travail et souhaitent pleinement y participer.
- ✓ Les jeunes identifient plusieurs barrières à leur arrivée et leur maintien sur le marché du travail, notamment le racisme et discrimination (à l'école, en recherche d'emploi et en milieu du travail), insuffisance du niveau de français ou d'anglais requis en milieu de travail, manque de soutien et d'outils pour la recherche d'emploi et le démarrage d'entreprises, ainsi que le manque d'opportunités de formation, de mentorat et d'accompagnement visant le développement socio-professionnel des jeunes autochtones.

Les moyens identifiés par les jeunes autochtones en milieu urbain pour favoriser l'accès au marché du travail :

- ✓ Lutter contre le racisme et la discrimination envers les Autochtones.
- ✓ Développer des opportunités de formation, de mentorat et d'accompagnement spécifiques aux jeunes autochtones qui favorisent leur développement socio-professionnel.
- ✓ Offrir un accompagnement personnalisé pour la recherche d'emploi, notamment par les Centres d'amitié autochtones.

Recommandations

- ✓ **Soutenir les jeunes autochtones à se rapprocher du marché du travail en finançant des projets qui ont comme objectif de leur permettre d'obtenir un emploi, le maintenir et progresser au sein de celui-ci;**
- ✓ **Soutenir le financement de projets de démarrage d'entreprises collectives ou d'initiatives d'entrepreneuriat collectif, par et pour les jeunes autochtones en milieu urbain;**
- ✓ **Favoriser les projets d'entrepreneuriat collectif par de l'accompagnement individualisé et des formations qui répondent aux besoins des jeunes autochtones.**



LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES :

une force de l'avenir

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

Les Centres d'amitié autochtones de la province, la plus grande infrastructure de services urbains pour les Autochtones, offrent de nombreux services qui aident les jeunes à se rapprocher du marché du travail. Par exemple, l'initiative Jeunes autochtones en action est orchestrée par le RCAAQ et déployée dans cinq Centres d'amitié autochtones de la province. Cette initiative a pour objectif de favoriser l'intégration des jeunes autochtones dans les villes au marché du travail, par le biais d'activités et d'accompagnement personnalisés qui se font en respect des valeurs autochtones, par une approche culturellement pertinente et sécurisante. Nous souhaitons que le Gouvernement du Québec finance un continuum de projets qui permettent aux jeunes autochtones dans les villes de se reconnecter avec le marché du travail et d'acquérir des aptitudes pour participer pleinement à l'économie québécoise.

Les entreprises collectives autochtones, par leurs approches culturellement pertinentes, contribuent à la richesse collective, au développement et à la reconnaissance des compétences des jeunes autochtones. Elles contribuent également à l'inclusion et à la promotion d'une main-d'œuvre autochtone, tout en valorisant le mieux-être personnel et collectif. Depuis dix ans, les Centres d'amitié autochtones de la province soutiennent des projets d'entrepreneuriat collectif, par le développement d'une quinzaine d'initiatives variées d'économie sociale autochtone qui ont permis aux jeunes autochtones de contribuer pleinement à l'économie québécoise et à la vie citoyenne de leurs milieux. Par exemple, la coopérative de production et de diffusion vidéo du Centre d'amitié autochtone de La Tuque, permet aux jeunes autochtones de développer leurs compétences tout en leur donnant un espace pour exercer leur créativité. Nous souhaitons que le Gouvernement du Québec soutienne le développement d'entrepreneuriat collectif par et pour les jeunes autochtones dans les villes, afin d'aider les jeunes autochtones à s'initier à l'entrepreneuriat et participer au marché du travail, tout en contribuant de manière positive à leurs collectivités.

Participants du programme Wabididjan



LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : une force de l'avenir

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse



Axe IV – Une citoyenneté active et plurielle

Services des Centres d'amitié autochtones

- ✓ Participation des jeunes autochtones aux instances décisionnelles du Mouvement des Centres d'amitié autochtones, aux niveaux national, provincial et local;
- ✓ Activités culturelles et traditionnelles autochtones;
- ✓ Activités de promotion et de défense des droits;
- ✓ Activités pour contrer la discrimination et le racisme.

Le Conseil des jeunes du Centre d'amitié autochtone de Lanaudière

Depuis 2013, le Conseil des jeunes du Centre d'amitié autochtone de Lanaudière (CAAL) regroupe les jeunes autochtones vivants ou sont de passage dans Lanaudière. Cette instance démocratique par et pour les jeunes autochtones a plusieurs objectifs : lutter contre l'isolement, informer les jeunes sur les réalités et ressources du milieu, aider au développement des compétences professionnelles des jeunes et sensibiliser les jeunes ainsi que la population de Lanaudière aux valeurs et aux cultures autochtones.

Le Conseil des jeunes du CAAL initie des projets innovateurs qui visent à promouvoir la pleine participation citoyenne des jeunes autochtones. Notamment, dans le cadre des festivités du 150^e de la Ville de Joliette et en collaboration avec divers partenaires locaux, pendant six mois les jeunes du CAAL ont participé à diverses activités de rapprochements culturels entre autochtones et allochtones, culminant sur la création d'une murale le 9 août 2014. Cette activité a permis de sensibiliser la population de Joliette aux rapprochements culturels et à la présence des autochtones dans le passé, présent, et l'avenir de la région. Les jeunes ont également fait une enquête auprès de jeunes de la région afin de connaître les différents préjugés véhiculés envers les Autochtones et ont réalisé leur propre logo; ces outils ont servi à la création d'une campagne de sensibilisation contre le racisme qui est en cours.





LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

Les jeunes s'expriment

Voici les thématiques qui ressortent des consultations tenues par le Mouvement des Centres d'amitié autochtones de la province auprès des jeunes autochtones en milieu urbain :

- ✓ Les jeunes souhaitent être entendus et participer pleinement à leurs collectivités, en tant que personnes autochtones.
- ✓ Les jeunes sont ouverts sur le monde. Ils souhaitent rencontrer des jeunes d'autres nations autochtones, groupes ethniques et pays.
- ✓ Les jeunes envisagent la participation citoyenne comme un moyen de partager leur culture et de contribuer à un rapprochement entre les peuples.
- ✓ Les jeunes identifient plusieurs barrières à la participation citoyenne, notamment le racisme et la discrimination, une perception d'être considérés comme des citoyens de seconde classe et de ne pas être « pris au sérieux » par les décideurs, un manque d'échanges et de liens entre les jeunes autochtones de différentes nations et avec les non-autochtones, une perte de repères culturels et un manque de représentation des Autochtones dans les instances décisionnelles et tribunes publiques.

Les moyens identifiés par les jeunes autochtones en milieu urbain pour encourager la participation citoyenne :

- ✓ Lutter contre le racisme et la discrimination envers les Autochtones et favoriser le rapprochement entre les peuples.
- ✓ Outiller les jeunes autochtones, par exemple via des formations en développement de leadership et en les encourageant à voter, afin qu'ils puissent prendre leur place dans la société québécoise.
- ✓ Créer et soutenir des lieux de rencontre et d'échange pour les jeunes autochtones, notamment au sein des Centres d'amitié autochtones.
- ✓ Organiser des activités traditionnelles pour que les jeunes autochtones puissent en apprendre sur leur culture.

LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse



Recommandations

- ✓ **Poursuivre le soutien financier de la coordination jeunesse du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec;**
- ✓ **Soutenir des projets des Centres d'amitié autochtones encourageant la participation citoyenne des jeunes autochtones.**

Plusieurs projets et programmes sont déployés à travers les Centres d'amitié autochtones, la plus grande infrastructure de services urbains pour les Autochtones, afin de donner des services aux jeunes autochtones vivant en milieu urbain. Ces services ont pour objectifs de développer les compétences, connaissances et aptitudes des jeunes afin qu'ils soient des citoyens urbains actifs et des leaders positifs au sein de la société québécoise. Le soutien continu de la coordination jeunesse du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, ainsi qu'un soutien aux actions concrètes des Centres d'amitié autochtones de la province, aidera le Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec de continuer à soutenir les jeunes autochtones dans les villes de manière culturellement pertinente et sécurisante.



crédit photo CAAS

Jeunes drummers du Centres d'amitié autochtones du Saguenay (CAAS)



LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : *une force de l'avenir*

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

Nos recommandations

Recommandations générales

- ✓ Que la *Politique québécoise de la jeunesse* comporte une spécificité propre aux Autochtones;
- ✓ Qu'une *Stratégie d'action jeunesse* spécifique aux Autochtones soit développée par et pour les organisations autochtones et que ce processus inclut la participation du RCAAQ;
- ✓ Que le Gouvernement du Québec soutienne financièrement le RCAAQ et autres organisations autochtones pour la réalisation d'une *Stratégie d'action jeunesse* spécifique aux Autochtones;
- ✓ Que le Gouvernement du Québec soutienne financièrement des projets développés par des organisations autochtones offrant des services aux jeunes autochtones, dont les projets des Centres d'amitié autochtones de la province;
- ✓ Que le Gouvernement du Québec reconnaisse l'expertise des organisations autochtones ainsi que leur capacité de gestion du financement visant la mise en œuvre de projets s'inscrivant dans la *Stratégie d'action jeunesse* spécifique aux Autochtones.

LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : une force de l'avenir

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse



Recommandations spécifiques

Axe 1 – De saines habitudes de vie

- ✓ Relancer le *Plan d'action pour contrer le racisme et la discrimination envers les Autochtones*;
- ✓ Soutenir les actions par et pour les jeunes autochtones en milieu urbain, qui visent la lutte contre la discrimination et le racisme ainsi que la promotion et la défense des droits;
- ✓ Soutenir le développement et le déploiement de cliniques de santé autochtones des Centres d'amitié autochtones afin de fournir des services de santé et de services sociaux culturellement pertinents et sécurisants, adaptés aux besoins des jeunes autochtones en milieu urbain;
- ✓ Soutenir des projets des Centres d'amitié autochtones encourageant le bien-être physique, mental et spirituel des jeunes autochtones en milieu urbain.

Axe II – Un milieu favorable à la persévérance et à la réussite scolaire

- ✓ Soutenir les services de persévérance et de réussite scolaire dans l'ensemble des Centres d'amitié autochtones du Québec.

Axe III – Des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir

- ✓ Soutenir les jeunes autochtones à se rapprocher du marché du travail en finançant des projets qui ont comme objectif de leur permettre d'obtenir un emploi, le maintenir et progresser au sein de celui-ci;
- ✓ Soutenir le financement de projets de démarrage d'entreprises collectives ou d'initiatives d'entrepreneuriat collectif, par et pour les jeunes autochtones en milieu urbain;
- ✓ Favoriser les projets d'entrepreneuriat collectif par de l'accompagnement individualisé et des formations qui répondent aux besoins des jeunes autochtones.

Axe IV – Une citoyenneté active et plurielle

- ✓ Poursuivre le soutien financier de la coordination jeunesse du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec;
- ✓ Soutenir des projets des Centres d'amitié autochtones encourageant la participation citoyenne des jeunes autochtones.



LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : une force de l'avenir

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

Références

Blanchet-Cohen, N., Geoffroy, P. et Trudel, M. (2014). *Évaluation du service d'Aide aux devoirs des Centres d'amitié autochtones du Québec*. Montréal : Université Concordia.

Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA) (2015). *Peuples autochtones et traumatisme historique : les processus de transmission intergénérationnelle*. Repéré à http://www.nccah-ccnsa.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/142/2015_04_28_AguiarHalseth_RPT_Inter-genTraumaHistory_FR_Web.pdf

Eid, P., Magloire, J. et Turenne, M. (2011). *Profilage racial et discrimination systématique des jeunes racisés : rapport de la consultation sur le profilage racial et ses conséquences*. Québec : Commission des droits de la personne et des droits la jeunesse du Québec. Repéré à http://www.cdpedj.qc.ca/publications/Profilage_rapport_FR.pdf

Élections Canada (2014). *Explication du taux de participation des Autochtones aux élections fédérales : coup d'œil sur l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba*. Repéré à http://publications.gc.ca/collections/collection_2014/elections/SE3-87-2009-fra.pdf

Élections Canada (s.d.-a). *Taux de participation aux élections fédérales dans les réserves des Premières Nations (2004-2011)*. Repéré à <http://www.elections.ca/content.aspx?section=res&dir=rec/part/fvt&document=p4&lang=f>

Élections Canada (s.d.-b). *Estimation du taux de participation par groupe d'âge et par sexe à l'élection générale fédérale de 2011*. Repéré à <http://www.elections.ca/content.aspx?section=res&dir=rec/part/estim/41ge&document=report41&lang=f>

Environics Institute (2011). *Urban Aboriginal People's Study: Montreal Report*. Repéré à <http://www.uaps.ca/wp-content/uploads/2010/02/UAPS-Montreal-report2.pdf>

Environics Institute (2010). *Étude sur les Autochtones vivant en milieu urbain : État principal*. Repéré à <http://uaps.ca/wp-content/uploads/2010/02/UAPS-report-FRENCH.pdf>

Groupe de travail sur le bien-être des enfants autochtones (2015). *Bien-être des enfants autochtones. Rapport aux premiers ministres des provinces et des territoires*. Repéré à http://www.pmprovinceterritoires.ca/phocadownload/publications/fr-aboriginal_children_in_care_report_july2015.pdf

LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : une force de l'avenir

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse



Institut de la statistique du Québec (ISQ) (2014). *Regard statistique sur la jeunesse. État et évolution de la situation des Québécois âgés de 15 à 29 ans 1996 à 2012*. Repéré à <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/regard-jeunesse.pdf>

McCaskill, D. (2012). *Discrimination and Public Perceptions of Aboriginal People in Canadian Cities. An Urban Aboriginal Knowledge Network Research Paper Series*. Repéré à http://uakn.ictinusdesign.com/wp-content/uploads/2014/08/2012-UAKN-Research-Paper-Series_Discrimination-and-Public-Perceptions-of-Aboriginal-People-in-Canadian-Cities_Dr.-Don-McCaskill.pdf

O'Bomsawin, K. (2011). *Le racisme à l'égard des Autochtones en milieu urbain au Québec : expériences, enjeux et défis* (Mémoire de maîtrise, Université de Québec à Montréal). Repéré à <http://www.odena.ca/IMG/pdf/kobomsawin.pdf>

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) (2014a). *Lutte à l'intimidation envers les Autochtones dans les villes*. Mémoire déposé au Ministère de la Famille dans le cadre de l'élaboration du plan d'action concerté de lutte contre l'intimidation. Repéré à <http://www.rcaaq.info/fr/publications/memoires.html>

Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) (2014b). *Guide d'accompagnement pour le déploiement du modèle de la Clinique Minowé*.

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) (2013a). *Mémoire du Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec pour contrer le racisme et la discrimination envers les Autochtones du Québec*. Mémoire déposé au Secrétariat aux affaires autochtones dans le cadre du Plan d'action pour contrer le racisme et la discrimination envers les Autochtones. Repéré à <http://www.rcaaq.info/fr/publications/memoires.html>

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) (2013b). *Le bâton de paroles; c'est à ton tour de prendre la parole!* Mémoire déposé au Secrétariat de la jeunesse dans le cadre de « Destination 2030 ». Repéré à <http://www.rcaaq.info/fr/publications/memoires.html>

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) (2009). *Évaluation des besoins en matière de services psychosociaux du Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec*. Repéré à <http://www.rcaaq.info/fr/publications/memoires.html>

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) (2008). *Mémoire sur le renouvellement de la Stratégie d'action jeunesse*. Mémoire déposée au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre de renouvellement de la Stratégie d'action jeunesse. Repéré à <http://www.rcaaq.info/fr/publications/memoires.html>



LA JEUNESSE AUTOCHTONE DANS LES VILLES : une force de l'avenir

Mémoire du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec déposé au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) (2006). *Briser les murs du silence et de l'indifférence*. Mémoire déposé dans le cadre de la consultation publique « Vers une politique gouvernementale de lutte contre le racisme et la discrimination ».

Secrétariat aux affaires autochtones (SAA) (2013). *Plan d'action pour contrer le racisme et la discrimination envers les Autochtones : document de consultation*. Repéré à http://www.autochtones.gouv.qc.ca/publications_documentation/publications/racisme-discrimination.pdf

Statistique Canada (2015). *Projections de la population et des ménages autochtones au Canada, 2011 à 2036* (publication n° 91-552-X). Repéré à <http://www.statcan.gc.ca/pub/91-552-x/91-552-x2015001-fra.pdf>

Statistique Canada (2012). *Enquête auprès des peuples autochtones*.

Statistique Canada (2011). *Enquête nationale auprès des ménages*.

Statistique Canada (2009). *Enquête sociale générale – Discrimination et victimisation*.

Urban Aboriginal Knowledge Network (UAKN) (2013). *Literature Review on Urban Aboriginal Peoples*. Repéré à <http://uakn.org/wp-content/uploads/2014/08/Literature-Review-on-Urban-Aboriginal-Peoples-FINAL-Mar.-20-2013.pdf>

Volunteer Canada (s.d.). *Bridging the Gap Report. Enriching the Volunteer Experience to Build a Better Future for our Communities*. Repéré à <http://volunteer.ca/content/bridging-gap-report>